

cipal était resserré sur le plateau de la haute-ville, entre le fleuve à l'est, la brasserie Hart et le couvent des dames Ursulines au nord, le Platon au Sud, et à l'ouest la forêt qui s'avancait jusqu'au sentier qui est devenu la rue Royale. Les jardins et les beaux ombrages des Trois-Rivières étaient encore renommés à cette époque.

MM. Munro et Bell, locataires des forges Saint-Maurice, et M. Philippe Burns, importateur et encanteur, dont les magasins étaient placés rue du Fleuve; le magasin de Malcolm Frazer à l'encoignure sud des rues Notre-Dame et du Platon; et quelques commerçants canadiens-français de moindre importance étaient les principaux concurrents des messieurs Hart. Moses avait établi son comptoir au coin sud des rues Notre-Dame et Alexandre, et Ezéchiel vers l'extrémité Est de la rue du Platon, côté du sud. Les personnes qui s'intéressent quelque peu à la vieille ville des Trois-Rivières ne trouveront pas ces détails déplacés.

John Lambert qui visita ce lieu en octobre 1807, prétend que sans les frères Hart, la ville n'aurait pas joui de l'importance commerciale qu'on lui accordait.

A part la brasserie et la potasserie qu'ils exploitaient, l'industrie locale consistait principalement dans la fabrication des canots d'écorce, dont un grand nombre se vendaient par tout le pays, les ouvriers trifluviens ayant toujours possédé le secret de construire ces frêles embarcations aussi solidement et aussi commodes à la manœuvre qu'il est possible de les désirer. A l'entrée de la Banlieue existait la seule briqueterie, dit-on, qu'il y eût alors en Canada.

Allant sans cesse en décroissant, le commerce de fourrures des Trois-Rivières est resté, (outre la part qu'y prenaient les compagnies de la Baie d'Hudson et du Nord-Ouest) entre les mains des frères Hart, jusqu'à une quinzaine d'années passées où les MM. Balcer, venus d'Allemagne, l'ont ranimé, avec succès pour eux et pour la localité.

Les deux fils aînés d'Aaron Hart, Ezéchiel et Moses, étaient très entreprenants. Nous allons nous occuper surtout d'Ezéchiel qui a joué le plus grand rôle des deux.

Moses Hart a laissé, dans la ville et les environs des Trois-Rivières, un souvenir en quelque sorte légendaire, à cause de certaines excentricités, dont mille versions plus ou moins drôlatiques circulent dans le peuple. Citons-en une au hasard.

L'apparition des bateaux à vapeur sur le Saint-Laurent, en 1809, ¹ lui donna l'idée d'exploiter cette nouvelle industrie. Il devint

¹ TRADUCTION : — « Samedi matin, à huit heures, est arrivé ici, venant de Montréal, étant à son premier voyage, le bateau à vapeur *Accommodation*, avec dix passagers. C'est le premier navire de cette espèce qui ait jamais paru dans notre